

dépense à plusieurs personnes. En fait, dans l'ensemble, l'unité de dépense se rapproche beaucoup plus du ménage. En 1982, environ 1 % seulement des ménages comptaient plus d'une unité de dépense.

5.9.2 Régimes de dépense des familles

Le revenu est le facteur qui exerce la plus forte influence sur la plupart des postes de dépense des familles.

Tendances des dépenses, 1969-84. Entre 1969 et 1984, sept enquêtes sur les dépenses des familles ont été menées. De ce nombre, trois étaient d'envergure quasi nationale, c'est-à-dire qu'elles visaient à la fois les régions urbaines et rurales dans les dix provinces, tandis que les quatre autres ne portaient que sur un groupe de villes choisies. Étant donné que les villes choisies sont également retenues dans les enquêtes nationales, on peut dégager deux ensembles de tendances concernant les dépenses: une série nationale et une série pour les villes choisies. Les régimes de dépense des familles à l'échelle nationale sont présentés dans le tableau 5.32, et ceux qui portent sur des villes choisies, dans le tableau 5.33. Trois grandes conclusions peuvent être tirées des tableaux 5.32 et 5.33: sur la période de 15 ans, l'évolution des régimes de dépense est très prononcée; la variation des régimes de dépense pour une année donnée, dans l'ensemble des tranches de revenu, est encore plus prononcée et, pour un revenu donné, les régimes de dépense établis, d'après ceux des familles et des personnes seules demeurant dans certaines grandes villes, ne diffèrent pas tellement de ceux observés à l'échelle nationale.

Certaines réserves doivent cependant accompagner ces conclusions. Si l'on considère la série des villes choisies sur la période de 15 ans, la part des dépenses totales consacrée à l'alimentation est passée de 17.9 % à 14.6 %; l'habillement, de 8.8 % à 6.3 %; et les soins de santé, de 3.3 % à 1.9 %. Par contre, la part consacrée au logement a augmenté, ayant passé de 16.8 % à 17.7 %; les dépenses diverses, de 1.4 % à 2.6 %; et les impôts personnels, de 13.7 % à 18.6 %. La part affectée au transport est demeurée relativement constante. Une évolution analogue ressort de la série nationale. Certaines différences au niveau de l'ampleur des variations peuvent être observées si l'on considère les parts des dépenses totales à l'exclusion des impôts personnels. Par exemple, la part consacrée à l'alimentation a diminué, ayant passé de 20.7 % à 17.9 %, tandis que celle consacrée au logement a augmenté pour passer de 19.4 % à 21.7 %; et même la part affectée au transport a connu une hausse (de 13.5 % à 14.4 %).

La variation des régimes de dépense sur l'ensemble des années a cependant été faible par rapport à la variation entre les tranches de revenu pour une année particulière. Les tableaux 5.32 et 5.33 font voir cette variation par grandes catégories de revenu pour 1982. Les deux indiquent que la part consacrée à l'alimentation et au logement est réduite de près de la moitié, si l'on passe de la tranche de revenu la plus faible à la tranche de revenu la plus élevée; ainsi, en ce qui a trait à l'alimentation, elle diminue d'environ 24 % pour se fixer à moins de 12 %, et dans le cas du logement, d'environ 30 % pour atteindre 14 %. De son côté, la part réservée aux impôts personnels passe de moins de 1 % à près de 27 % des dépenses totales.

Les différences dans les régimes de dépense pour une même tranche de revenu entre la série des villes choisies et la série nationale sont cependant très faibles, sauf pour le logement et le transport. Dans le cas du logement, la part des dépenses totales chez les personnes demeurant dans les villes choisies est supérieure à celle observée à l'échelle nationale, et plus particulièrement dans les tranches de revenu moins élevées, tandis que pour les transports la part est inférieure à celle observée dans les villes choisies, et là encore, particulièrement dans les tranches de revenu moins élevées.

D'autres facteurs interviennent dans toutes ces comparaisons. Par exemple, la taille moyenne des familles diminue sur presque toute la période; elle est plus importante dans chaque tranche de revenus successive, et à l'intérieur d'une même tranche elle est moins importante dans les villes choisies qu'à l'échelle nationale. L'âge moyen du chef ne varie pas beaucoup avec le temps, mais il varie par contre dans les différentes tranches de revenu. L'incidence de la possession d'une maison et d'une automobile varie aussi énormément entre les différentes tranches de revenu, et à l'intérieur d'une même tranche elle est moins élevée pour les villes choisies qu'à l'échelle nationale, particulièrement dans les tranches de revenu inférieures.

Les régimes de dépense reflètent également des augmentations des revenus réels et des différences dans les variations de prix entre les catégories de dépense. Sur la période de 15 ans, les revenus moyens établis par l'enquête sur les finances des consommateurs ont presque quadruplé (390 %), tandis que les prix moyens mesurés par l'indice global des prix à la consommation a un peu plus que triplé (308 %). Les revenus réels ont donc augmenté d'environ 27 %, mais surtout durant la période allant jusqu'à 1976. Les différences dans les variations de prix entre les catégories sont également très prononcées. Les prix moyens des aliments, par exemple, sont environ trois fois et demie plus élevés (352 %) en 1984 qu'en 1969, tandis que